

Les Démarqués et Le Reptile Cambrioleur présentent

**Joël Abadie  
Lionel Fernandez**



**OUI**

**de Gabriel Arout**  
Mise en scène François Pick

Lumières : Kosta Asmanis  
Costumes : Catherine Lainard  
Musique : After in Paris

Photo : Chico Frédéric  
Diffusion : Donsar Agency

**Espace  
St-Martial**

Billetterie [www.saint-martial.org](http://www.saint-martial.org)

**13H**

2, rue Henri Fabre - Avignon  
Du 4 au 25 juillet 2026  
Relâche les 5, 11, 12, 19 juillet  
Tél. 04 86 34 52 24



# OUI

**de Gabriel AROUT**  
**Mise en scène François Pick**  
**Dossier de Présentation**

**Contact: François PICK**

**Tel : [+33 660637681](tel:+33660637681) - Mail: [lereptilecambrioleur@gmail.com](mailto:lereptilecambrioleur@gmail.com)**

**Contact Diffusion : Donsar Agency - Sarah Lardjane**

**Tel : +33 652906019 - Mail : [donsar.production@gmail.com](mailto:donsar.production@gmail.com)**

**Spectacle créé au Festival AVIGNON Off 2025 -  
Espace Saint Martial - 2 Rue Henri Fabre - 84000 Avignon  
Reprise Avignon Off 2026  
Durée : 1h20**

Mise en scène : François PICK  
Interprètes: Joel ABADIE (Raphael), Lionel FERNANDEZ (Max)  
Lumières : Kosta ASMANIS  
Régie : Hugo LACOUTURE  
Musique: AFTER IN PARIS  
Costumes : Catherine LAINARD  
Co-Production : Le Reptile Cambrioleur - Cie Les Démarqués

## **Propos de l' Auteur**

« OUI » est le mot le plus net, le plus franc, le plus clair de la langue humaine, peut-être aussi, le plus tendre et, assurément, le moins équivoque et le plus généreux. A une époque où le mot « NON », galvaudé, vidé de son sens profond, devient une sorte de label de courage, d'intelligence, voire de noblesse, où celui qui, à tout bout de champ, ne dit pas non à quelque chose ou à quelqu'un, est aussitôt taxé de faiblesse, de veulerie, de lâcheté, de complaisance, et pourquoi pas de complicité, dire oui au monde, à la vie, aux hommes devient un acte difficile, rare... peut-être même héroïquement stupide...

Et puisque le mot héroïque a été prononcé il faut en prendre la responsabilité : à sa manière OUI est une pièce héroïque. Je sais à quel point elle dérange le confort moral des uns, la suffisance des autres. Je sais que j'enlève la terre ferme sous les pieds d'un grand nombre, que certains préféreront se défendre avec les armes faciles de l'ironie et du dédain ou de la bienveillante condescendance, plutôt que de se laisser atteindre... de recevoir. Gabriel AROUT

## **Résumé synthétique de la pièce**

Dans un camp allemand en septembre 1944, les gardiens nazis se sont « amusés » à enfermer dans une même cellule un tailleur juif et un ancien S.A. des milices de Hitler. Celui qui tuera l'autre aura la vie sauve. Ils ont une nuit pour s'affronter avant le lever du jour. Cette trame est un prétexte pour écrire l'histoire d'une rencontre entre deux hommes que tout oppose. Deux hommes de chair et de sang qui vont passer par des moments de tension extrême, de violence, de haine, de mépris, puis des sentiments de méfiance, de curiosité, des instants fulgurants de détente et de rire, et même de réconfort. C'est l'atrocité même de cette situation, qui va leur permettre d'aller jusqu'au dépouillement, à l'élévation poétique, pour affronter une mort inéluctable... Ensemble, ils vont « traverser », ils vont se dire OUI...

## **Synopsis détaillé de la pièce**

Nous sommes dans un camp Nazi en 1944. Les S.S se sont amusés à enfermer dans la même cellule , Max un ancien S.A. des milices de Hitler, prisonnier depuis dix ans (après la Nuit des Longs Couteaux), et Raphael, un brave tailleur juif français déporté, pour leur simple divertissement.

C'est leur dernière nuit. Le premier qui tuera l'autre aura la vie sauve. Ils ont jusqu'au lever du jour. L'un a la force physique et l'autre, celle de l'esprit. Lequel va tuer l'autre ?

Cette situation de départ, extrême, est un prétexte pour décrire la confrontation entre deux hommes que tout oppose : intérêts, origine ethnique, religion, valeurs, éthique, convictions profondes et philosophiques...

Ce sont deux hommes de chair et de sang, qui tels deux bêtes sauvages, tels une tarentule et un scorpion dans un même bocal, vont s'affronter dans un rapport d'une violence extrême pour leur survie, entre la haine et le mépris réciproque. Ils vont essayer de s'appivoiser non sans difficultés, tenter de dépasser leurs préjugés, pour parvenir à des moments de détente, de rires, et même de réconfort et d'admiration mutuels. Ils se dévoilent et se confient l'un à l'autre jusqu'à trouver une certaine complicité voire une fraternité.

Ils parviendront à dépasser la haine fratricide, pour faire front face à leurs bourreaux communs, (symbolisés par les S.S. qui les observent) et finiront par appivoiser et accepter ensemble la mort qui les attend. C'est en cela qu'ils vont finir par se dire « OUI ».

C'est l'atrocité même de la situation, qui va les entraîner peu à peu sur la voie de l'écoute, de l'empathie, de la compréhension mutuelle, du dépouillement, et enfin, vers une envolée finale, mystique et poétique, face à la mort... Ensemble, ils vont « traverser »...

## **Note d'intention de mise en scène**

Dès la première lecture, j'ai été emporté par l'écriture, par la force de vie, et par l'humanisme résolument optimiste de OUI, l'œuvre ultime et testamentaire de Gabriel Arout, inspirée d'un fait réel.

Le désir de mettre en scène ce face à face entre deux hommes que tout oppose, pris au piège de leurs geôliers comme deux bêtes sauvages en cage, fut immédiat et très fort. Nous sommes en effet tristement confrontés à cette haine, au repli identitaire et à ce rejet de l'Autre, que ce soit dans la vie de notre Cité, ou dans l'actualité médiatique du monde qui nous entoure.

Or Gabriel Arout fait le pari inverse de l'ouverture à l'Autre, du dialogue possible entre membres de communautés ennemies.

Par ailleurs son écriture, ses dialogues, sont vifs, poétiques et intenses, souvent teintés d'un humour qui nous laisse le temps de respirer.

La mise en scène est essentiellement fondée sur le jeu des deux comédiens, pour nous faire suivre au plus près la progression émotionnelle des personnages, Max, l'ancien S.A. et Raphaël, le tailleur juif. Depuis la violente hostilité du début de leur rencontre, jusqu'à la complicité fraternelle de la fin.

Un suspens constant tient le spectateur en haleine tout au long de ce huis clos d'une seule nuit : ces deux bêtes sauvages parviendront-elles finalement à s'apprivoiser ?

L'histoire évolue dans un décor unique, le plateau nu du théâtre : une cellule sans barreaux, un espace défini uniquement par le jeu des comédiens, les lumières et les sons.

En effet, les lumières de Kosta Asmanis et les musiques et les sons du groupe After in Paris « jouent » pleinement leur partition, en distillant une atmosphère d'irréalité glaçante, quasi cinématographique.

Ils représentent une dimension essentielle de ce spectacle, et renvoient inévitablement au processus de déshumanisation des deux protagonistes, exhibés comme deux gladiateurs dans une arène, au voyeurisme sadique de leurs bourreaux.

Cette pièce interroge notre capacité à reconnaître l'humanité de celui que l'on désigne comme ennemi. Je souhaite faire en sorte que le public parvienne à dépasser sa première impression liée aux appartenances identitaires, idéologiques et sociales des deux personnages, afin que lui soit progressivement dévoilé leur être véritable, avec leurs faiblesses, leurs colères, leurs peurs, leurs rires et leurs larmes.

François Pick

## L'Auteur

Né en Russie en 1909, **Gabriel Arout** (né Gabriel Aroutcheff) témoin de la guerre et de la révolution russe, est arrivé en France avec sa famille en 1921. En 1930, il obtient sa licence de lettres à la Sorbonne. Il est d'abord attiré par le roman, puis décide de se tourner vers le théâtre. Sa première pièce, *Orphée ou la Peur des miracles*, est créée en 1943. Sa deuxième pièce, *Pauline ou l'écume de la mer* (1948), remporte, elle, un grand succès où s'illustre Pierre Fresnay.

Gabriel Arout, cet amoureux de la culture, passionné en particulier par l'héritage des grands dramaturges grecs, de Dostoïevski et de Tchekhov, n'en reste pas moins pour la postérité l'auteur de plus de vingt pièces de théâtre qui ont été créées par des metteurs en scène tels que Pierre Dux, Claude Regy ou Michel Vitold, avec François Périer, Jean Piat, Denise Gence, Jean Rochefort ou Delphine Seyrig parmi ses interprètes.

Au milieu des années 1950, Gabriel Arout fait plusieurs incursions remarquées dans l'univers du cinéma. Il co-signe les dialogues du film *Les Hussards* (1955) d'Alex Joffé, dans lequel Bourvil tient l'un des rôles principaux. Il est également l'auteur des dialogues de *La Mort en ce jardin* (1956) de Luis Bunuel.

Gabriel Arout traduit certains ouvrages russes avec son frère dont le roman *L'Idiot* de Dostoïevski (1946) et la pièce *La Tragédie Optimiste* de Vichnevski (en 1951). Sa traduction du *Moine Noir* de Tchekhov a été adaptée et mise en scène par Kiril Serebrennikov dans la Cour d'Honneur lors du Festival d'Avignon 2022.

En 1978. Gabriel Arout reçoit le grand prix de la SACD et en 1981 le grand prix du théâtre de l'Académie Française. Sa dernière pièce, **OUI**,

se termine par un long monologue testamentaire où l'homme se retrouve être le maître de sa destinée. Il s'est éteint en 1982.

## Contexte historique de la pièce

La pièce se situe fin septembre 1944, les alliés reprennent petit à petit les territoires occupés par le 3e Reich. Et les bombardements alliés ont maintenant lieu sur le territoire du Reich, d'où les sirènes d'alerte et les bombardements que l'on entend durant la pièce.

Max, ancien S.A (section d'assaut) a été arrêté et fait prisonnier en 1934, lors de la Nuit des Longs Couteaux, quand Hitler a fait arrêter puis exécuter Röhm, leur chef, et a démantelé cette milice para étatique. C'est un peu l'équivalent de la milice Wagner de Prigojine en Russie démantelés par Poutine. Cela fait 10 ans qu'il est prisonnier des Nazis.

Gabriel Arout s'est inspiré entre autres, du film *L'Enclos* d'Armand Gatti (1961) qui traite d'une situation similaire. Armand Gatti a fait savoir à Gabriel Arout qu'il ne comptait pas écrire de pièce sur ce sujet, qu'il s'agissait d'ailleurs d'un fait divers appartenant à tout le monde. «Oui» c'est le mot clef de l'espoir.

## Biographies Équipe artistique

### François PICK, metteur en scène



Au théâtre, il commence sa carrière au sein du **théâtre du Campagnol**, dans les spectacles mis en scène par Jean-Claude Penchenat. Il y passera 9 ans. Citons ***Le bal***, création collective (1981), suivie du **film réalisé par Ettore Scola** ; *En r'venant d'll'expo*, de Jean-Claude Grumberg (1979) ; *David Copperfield*, d'après Dickens (1977).

Puis il part travailler avec le metteur en scène québécois **Robert Lepage**, sur le spectacle *Plaques tectoniques*, cycle de créations en 5 étapes : Québec - Montréal - Glasgow - Londres (Royal National Theater) et Ottawa (1989-1991).

Il crée ensuite avec Elisabeth Perceval et Nicolas Klotz, la compagnie Le Reptile Cambrioleur : *Le fonctionnaire pékinois*, extrait du roman *Belle du Seigneur*, d'Albert Cohen ; *Roberto Zucco*, de Bernard-Marie Koltès (1993-1999).

*Le baladin du monde occidental*, de Synge, mise en scène **Guy-Pierre Couteau** (1999-2002).

Il fait un parcours de 5 ans (2000-2005) avec **Anne-Laure Liégeois** (le Festin-CDN de Montluçon) : *Embouteillage - Rang L, Fauteuil 14*, et *Dom Juan*, de Molière.

*La campagne*, de Martin Crimp, m.e.s. Corinne Frimas, Maison des Métallos (2009).

*Scènes conjugales-Désirs et Liberté* au théâtre, 70 fois à domicile et au festival Avignon Off 2021- Espace Roseau Teinturiers. M.e.s.: Ariane Pick-Prince (2015-2021).

- Rôle de Blaise Cendrars dans le spectacle *La Pagaille*, adaptation de *La main coupée* de Blaise Cendrars , mise en scène Ariane Pick-Prince, au festival Avignon Off 2023, Théâtre des Lucioles.

Au cinéma, il a tourné dans *Le jeu des nuages et de la pluie* (2010), *Ce que mes yeux ont vu*, long métrage de Laurent de Barthillat (2006) avec J.P Marielle et Sylvie Testud, *Erreur sur la personne*, film canadien de Gilles Noel (1994), *Tectonic Plates*, film canadien de Peter Mettler (1991), *La nuit Bengali*, de Nicolas Klotz (1987), **Le Bal, d'Ettore Scola** (1983), *Molière*, d'Ariane Mnouchkine (1976).

Et à la télévision, dans *St Germain ou la négociation*, réal. Gérard Corbiau (France 3/Arte, 2002), *P.J.* épisode 70, réal. Gérard Vergez (France 2, 2002), *Arthur Rimbaud, la liberté d'être libre*, réal. Jean-Philippe Perrot (France 3,1998), *Les nuits révolutionnaires*, réal.Charles Brabant (France 2-1988) et *En r'venant de l'expo*, réal. Nat Lilenstein (France 2 -1980).

Il a enseigné au Conservatoire de Rosny-sous-Bois (93), au Conservatoire du Xème à Paris et au Conservatoire de Bobigny (93).

Depuis 1996, il dirige l'atelier de réalisation théâtrale de l'Atrium de Chaville (92) avec lequel il a réalisé une trentaine de mises en scènes.

Mises en scène :

*La Mastication des Morts* de Patrick Kermann - Maison des Métallos (2010) avec 20 comédiens.

*La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco (2011)

### **Joël Abadie, comédien (Raphael)**



En parallèle de ses études de droit et de sciences politiques, Joël Abadie se forme au métier d'acteur auprès de Nicole Mérouze et Jean-Claude Cotillard au conservatoire d'Art dramatique d'Orléans, puis au Studio Jack Garfein et à l'École Claude Mathieu.

Sa prédilection pour les grands textes d'auteurs, classiques et modernes, le conduit à incarner des personnages tels que Marc Antoine dans *Jules César* (Shakespeare), *Dom Juan* (Molière), *Ruy Blas* (Victor Hugo), Hippolyte puis Thérémène dans *Phèdre* et Oreste dans *Andromaque* (Racine), ou encore Garcin dans *Huis clos* (Jean-Paul Sartre) et Jean dans *Sodome et Gomorrhe* (Jean Giraudoux).

Ses premières études l'ont également conduit à interpréter des textes historiques et engagés tels que *Le Silence de la mer* de Vercors, *Oui* de Gabriel Arout et *Moi, Alfred Dreyfus*, seul en scène adapté d'après la correspondance et le journal du capitaine Dreyfus.

Il a également tourné pour la télévision dans les séries Tandem et Candice Renoir et tient le rôle principal du court métrage Vacances, réalisé par Stéphane Vuillet et Jacques Gamblin. Dans une veine plus comique, on le retrouve sur scène avec *Je serai toujours là pour te tuer*

(Sophie Tonneau) et *Comment élever un ado d'appartement 2.0*, version théâtralisée de l'essai d'Anne de Rancourt.

Il monte enfin avec la compagnie Les Démarqués un spectacle de poésie incluant danse et musique, intitulé *L'Échappée poétique*, et reprend le rôle de Sir Robert Chiltern dans *Un mari idéal* d'Oscar Wilde.

### **Lionel Fernandez, comédien. (Max)**

Lionel a joué durant trois saisons le rôle principal dans « Le Gros Diamant du Prince Ludwig », Molière 2018 de la meilleure comédie, mis en scène par Gwen  
Aduh.



Il apprend le métier avec Jean Davy, Geneviève Casile, Tsilla Tchelton, Guy Tréjan et Jean Darnel au sein de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, ainsi qu'aux cours d'Odile Mallet et de Niels Arestrup.

Il débute par un succès : *On ne Badine pas Avec l'Amour* de Musset mis en scène par Jean Darnel, qui tiendra l'affiche toute une saison au Lucernaire. Puis dans *Les Trois Mousquetaires* mis en scène par Jean-Marie Lecoq.

Formé par Maître Camboni et Maître Rostain, ses talents d'escrimeur lui permettent de jouer Don Sanche dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Thomas Le Douarec au Théâtre Marigny, au Théâtre Antoine et en tournée.

Sa prestation le fait remarquer et lui permet d'accéder aux grands rôles du répertoire hugolien comme Don César dans *Ruy Blas* mis en scène par Henri Lazarini, ou Gennaro dans *Lucrece Borgia* mis en scène par Olivier Costa.

Avec *L'Homme de Paille* et *Les Pavés de l'Ours* de Feydeau, sa première mise en scène, il bat les records d'entrées de l'horaire 18H30 au Ciné 13. La Comédie Bastille s'emparera du spectacle pour tout l'été avec succès. Ce spectacle se jouera plus de 100 fois !

Feydeau devient un de ses auteurs fétiches puisqu'il joue plus tard Pontagnac dans *Le Dindon* mise en scène par Odille Mallet et

Geneviève Brunet ainsi que Le Général Irrigua dans *Un Fil à La Patte* mis en scène par Anthony Manier.

Son autre auteur fétiche est Shakespeare : il joue Mercutio dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Ned Grujic, Antonio dans *Le Marchand de Venise* mis en scène par Odile Mallet et Geneviève Brunet, MacDuff dans *Macbeth* et qu'il met en scène. Il joue et règle les combats de deux grandes fresques historiques shakespeariennes : *Henry VI* avec 25 comédiens et la voix de Robert Hossein au Théâtre du Nord-Ouest et *Le Roi Jean* au château de Saumur.

Homme d'action, il joue *Robin des Bois* mis en scène par Ned Grujic, D'Artagnan au festival de Luçon, *Don Juan* de Tirso de Molina, Achille dans *Iphigénie* de Racine mais aussi Stépan dans *Les Justes* de Camus et Louis dans *Les Mains Sales* de Sartre.

### **After in Paris, Musique originale**

After in Paris, est un trio composé de **Claire Michael** (clarinette, sax, voix), **Jean-Michel Vallet** (claviers), **Patrick Chartol** (basse, contrebasse).

### **Musiques originales pour la scène et le cinéma :**

*Les olympiennes*, spectacle de Claude Confortès (1992)

*Sans Kapiyi Kirinca*, de Tayfun Guneyer (Turquie, Warner, 2005)

*Nationale*, d'Alix Barbey (film Arte, France-Allemagne, 2006)

*Suzanne et les deux vieillards*, de Hong, exécutée par l'orchestre de l'opéra de Paris (Japon)

*The archer's hand*, de Haixiao Du (Chine-France, 2009)

*Mon pire cauchemar*, d'Anne Fontaine, avec Isabelle Huppert, Benoît Poelvoorde,

André Dussolier (Pathé, 2011)

*Sils Maria*, d'Olivier Assayas, avec Juliette Binoche (France, 2014)

*Réalité*, de Quentin Dupieux, avec Alain Chabat, Elodie Bouchez (France, 2014)

*L'amant double*, de François Ozon, avec Jérémie Rénier et Jacqueline Bisset (France, 2017)

*Scènes Conjugales - Désirs et Liberté*, spectacle d'Ariane Pick - Avignon Off (2021)

*La Pagaille d'après La Main Coupée de Blaise Cendrars, spectacle d'Ariane Pick - Avignon Off (2023)*

### **Compositions originales - Radio :**

France Culture *Être pierre*, musée Zadkine, 2018

RTL, *Le journal inattendu* ; Fip (2010) ; Rfi (instrumental)

Ils sont par ailleurs les musiciens du groupe de Jazz : Claire Michael Quartet

Album : *Mystical Way* (2022).

### **Catherine Lainard, Costumes**



Après une maîtrise d'histoire-géographie qui la conduit au Cameroun, Catherine Lainard suit une formation d'animation socio-culturelle en Arts Plastiques à Vincennes. Ceci lui donne l'opportunité de travailler sur des carnivals et autres manifestations culturelles.

Parallèlement elle expose des habillages d'objets et des collages où le textile est récurrent.

C'est en fabricant de somptueuses robes strassées et emplumées pour une boutique de danse, qu'elle perfectionne sa pratique autodidacte de la couture.

En 1986, elle commence à dessiner des costumes pour la Klown Kompanie. C'est le départ d'une collaboration de 30 ans avec la clown Miss Loulou suivie d'autres compagnies de clowns et de théâtre pour enfants (Les Loupiots, Pile Poil et Cie, qui se produiront à Bobino, aux Folies Bergères, aux Variétés...)

En 1986, Catherine reçoit en quelque sorte l'héritage de sa mère : couturière parisienne qui l'avait initiée très tôt à l'amour du théâtre.

Depuis elle n'a eu de cesse de créer et fabriquer des costumes en tous genres pour plus de 200 spectacles, ainsi que des marionnettes et de

grands costumes habités (un rat géant se bat contre le super héros des poubelles, un poulet de batterie lamentable zonard affronte un poulet de grain de 2m ceint de l'écharpe tricolore : la costumière s'éclate !!)

Au théâtre elle a travaillé pour des auteurs contemporains : Eric Delcourt (*La Sœur du Grec* m.e.s Jean Luc Moreau) Laurence Jyl, Patrick Haudecoeur, Anthea Sogno (*Victor Hugo mon amour*, m.e.s Jacques Décombe)...

Aujourd'hui c'est surtout le répertoire classique et la réalisation de costumes historiques qui l'occupent. Ses costumes jouent dans *Othello*, *le Marchand de Venise* et *Hamlet* au Théâtre du Nord-Ouest (m.e.s Jean Luc Jeener).

Ainsi que dans *Scapin*, *L'Avare*, *Le Malade Imaginaire* et *Le Bourgeois Gentilhomme*, (Molière) m.e.s par Jean Philippe Daguerre (Théâtre du Ranelagh et Théâtre Saint Georges).

### **Kosta Asmanis, Création Lumières et Régie**



Après des études de philosophie à Paris, puis de Directeur Photo pour le cinéma à IIS (Institut International de l'Image et du Son), Kosta Asmanis a commencé à travailler comme Chef opérateur, notamment dans le milieu du cinéma expérimental. Essentiellement en pellicule, il a travaillé notamment pour plusieurs projets financés par le G.R.E.C (Groupe de Recherche et d'Essai

Cinématographique), mais aussi en tant que JRI (Journaliste Reporter d'Image) pour ARTE, TV5 Monde et Thalassa Magazine.

Suite à cela, il a fait le pont avec le spectacle vivant en rencontrant des réalisateurs qui étaient aussi metteurs en scène.

Depuis 2005, il travaille avec des compagnies de théâtre et de danse en tant que créateur lumières, son univers visuel étant toujours lié à celui du cinéma.

Il collabore depuis de nombreuses années avec la Cie La Birba pour les spectacles :

« *De Lampedusa à Pékin* », « *La Ferme des animaux* », « *Chrysalide* », « *Mickael Kohlaas l'homme révolté* », « *La Dernière nuit de Molière* », « *Le Joueur d'échec* », « *Le Silence de la mer* », ...

Dernièrement, il a fait la création lumière de la pièce *Darius* de Jean-Benoît Patricot, et de la pièce *Oui* de Gabriel Arout pour l'association Et si on allait au théâtre.

## EXTRAITS PRESSE

### - Théâtre du Blog - Christine Friedel

***OUI***, de Gabriel Arout, mise en scène François Pick

Deux hommes, deux ennemis, et les plus extrêmes qui soient, un juif et un ancien S.A – déjà une première torture - sont enfermés dans la même cellule, en 1944. Le jeu de leurs tortionnaires nazis, qui les surveillent par d'invisibles judas, leur défi de mauvaise foi, c'est : « battez-vous à mort, le vainqueur aura la vie sauve ».

L'argument faisait partie de *L'enclos* d'Armand Gatti (1961), premier film de fiction sur le système concentrationnaire nazi. Mais dans une configuration tout autre : ce combat programmé n'y est pas central, il fait partie d'un long et difficile processus collectif d'évasion qui est le vrai argument du film. Armand Gatti, bien qu'auteur dramatique (et poète) n'a pas voulu en faire une pièce et l'a donné à Gabriel Arout, qui en a tiré *Oui*.

Cette pièce est un cadeau pour les acteurs : Joël Abadie (Raphaël) et Lionel Fernandez (Max, le S.A.) ont l'occasion d'aller loin dans la relation, jouant d'une large palette, indifférence, hostilité, curiosité, intérêt, complicité... , et d'expérimenter toute une gamme de sentiment et d'affects. L'auteur s'est donné un double enjeu : faire évoluer les relations forcées entre les deux personnages, et leur donner ainsi de plus en plus de consistance. Au départ, sont face à face *Le juif* et *Le*

nazi déchu de son pouvoir. Des figures presque « à plat », abstraites, des cartes à jouer, ou peut-être les deux faces d'une même carte, comme le soulignent les costumes très simples et très intelligents de Catherine Lainard,. Peu à peu les deux personnages prennent de l'épaisseur, de la vie, changent en se découvrant l'un à l'autre et au spectateur.

La mise en scène de François Pick est entièrement concentrée sur ces deux vies qui se construisent devant nous. On s'attache de plus en plus aux deux personnages, y compris sous leurs aspects les moins flatteurs, comme on accepte la logique du « oui » qui finit par les réunir, au prix d'un suspense qui ne fléchit pas. Oui, il n'y a plus deux ennemis, seulement, ou mieux, deux hommes qui viennent chacun d'une histoire différente dans la même guerre. Et qu'importe la fin et l'acte final des bourreaux que nous ne verrons pas : le principal s'est joué avant, dans ce fameux « oui », qui n'a pas besoin d'être prononcé.

Une pièce humaniste ? Oui, encore une fois cela vaut la peine de l'écouter et peut-être d'y croire.

Christine Friedel

## **- LA PROVENCE - Jean-Noël Grando**

Affrontement entre deux prisonniers politiques

On a vu à l'espace Saint-Martial la pièce de Gabriel Arout visible jusqu'au 26 juillet

1944. Deux hommes que tout oppose (un tailleur juif et un ancien SA des milices hitlériennes) se retrouvent enfermés dans la même cellule d'un camp allemand. Celui qui tuera l'autre avant l'aube aura la vie sauve. On va donc suivre pendant toute une nuit le parcours de ces deux individus tellement dissemblables, prêts à s'entretuer, s'il n'y avait pas la magie de la parole, cette arme tranchante et parfois définitive. La pièce interroge sur l'identité tout en menant une réflexion sur la nature humaine et l'engagement. Qu'est-ce qu'être juif? Qu'est-ce qu'être un prisonnier politique? Dans un décor très épuré, la mise en scène fait la part belle aux comédiens. Nos deux personnages voient leurs passions et leurs idéologies exacerbées par le contexte de la guerre. La mort plane en permanence sur la scène, puisque la vie ne

tient qu'à un fil, à la simple volonté de celui qui leur fait face. Une bonne dose de courage et d'humanité se dégage de l'ensemble du spectacle, qui est une véritable ode à la liberté. Telles deux bêtes féroces, les deux personnages expriment une tension extrême, faite de violence, de haine, de mépris. Parfois les rapports s'inversent et des moments de franche détente s'immiscent entre eux. On saisit alors davantage l'intensité du drame sadique qui se déroule. Entre confession et duel tranchant, ils iront jusqu'au bout de cette longue nuit ensemble, pour tenter de se dire "oui". Une brillante confrontation pleine d'horreur et d'espoir !

### **- Corentin de MoviFax**

On pourrait résumer cette pièce par une phrase que l'on entend dans ce dialogue : " L'homme qui sort du troupeau commence à devenir lui-même. "

Un Juif et un SA vont passer une nuit en cellule ensemble avant de mourir à l'aube. On suit un dialogue entre ces deux hommes brillamment interprétés par Joël Abadie et Lionel Fernandez. Léger certes, mais pas vide de sens; on écoute attentivement, on est en empathie avec ces deux personnages, on sourit de leurs contradictions et on s'émeut de leur relation. La mise en scène de Francois Pick et la lumière sobre et intelligente de Kosta Asmanis nous plongent dans l'intimité de ce moment d'humanité; et ce, au milieu d'un des pires moments que l'Histoire ait connu.

On en ressort optimiste, en se disant que finalement, c'est plus facile de voir ce que nous avons en commun, nous les humains, que ce qui nous différencie.

### **Claudine Arrazat - Théâtre Clau**

Puissant, Poignant, Eloquent

Gabriel Arout, né en 1909 en Russie, est un dramaturge et traducteur franco-russe. Auteur de plus de vingt pièces, il collabore avec de grands artistes du théâtre et du cinéma. Sa dernière pièce, OUI, célèbre la liberté humaine face au destin.

Sur un plateau nu, dans la pénombre, deux hommes que tout oppose sont jetés dans une cellule par des bourreaux nazis qui se délectent de leur sort. L'un est juif, tailleur français ; l'autre, ancien SA, trahi par le régime qu'il a servi. Ils n'ont qu'une nuit pour survivre. Et un seul pourra vivre, s'il tue l'autre.

La pièce frappe fort. Elle nous rappelle la cruauté absurde et glaçante de la guerre, cette mécanique qui broie les êtres jusqu'à leur destruction, ainsi que le plaisir sadique de leurs geôliers, symbolisé par de violents effets lumineux et sonores.

Ce duel imposé va se transformer peu à peu en un dialogue surprenant et inattendu. La haine instinctive qui oppose ces deux hommes va faire place à la parole ; les préjugés et les certitudes vont s'effondrer, et une certaine compassion va s'installer entre ces deux êtres que tout oppose. Ils se parlent, se jaugent, se blessent, puis s'écoutent.

La mise en scène sobre de François Pick intensifie la force de ce huis clos parfois suffocant et insoutenable. L'espace est simplement défini par le jeu des lumières ; les condamnés sont cernés par des projecteurs, enfermés dans cette cellule aux murs infranchissables.

Les comédiens Joël Abadie et Lionel Fernandez nous captivent et nous bouleversent par la justesse de leur jeu.

Une pièce puissante, poignante, profondément éloquente, qui rappelle que la parole peut sauver, que l'écoute peut guérir.

## **FICHE TECHNIQUE**

**PLATEAU :**

**DIMENSIONS MINIMUM :**

4 m de profondeur / 5 m d'ouverture

PENDRILLONS à l'ITALIENNE / SORTIES : 1 sortie en fond de scène  
COUR ou JARDIN est demandée, avec accès loge ou loge rapide.

**LUMIÈRE :**

Le plan de feu est adaptable : il est disponible sur demande.

**MATERIEL SON DEMANDÉ :**

1 SYSTEME DE DIFFUSION (FAÇADE) ADAPTÉ AU LIEU  
si possible 2 retours en fond de scène en side.

Régie dans la salle si possible, avec la console son et console lumière  
rapprochées pour pouvoir être utilisées par un seul régisseur.  
Le son sera envoyé via un ordinateur.

***Si la salle est grande, prévoir 2 micros d'ambiance à mettre en  
avant-scène au sol.***

**MACHINE A FUMEE DEMANDÉE :**

Une machine à fumée classique est demandée. Elle sera placée au sol  
milieu fond de scène.

Elle sera opérée depuis la régie.

**Contact technique : Kosta ASMANIS** Tel : [+33 6 07 01 90 27](tel:+33607019027)

Mail : [k.asmanis@laposte.net](mailto:k.asmanis@laposte.net)